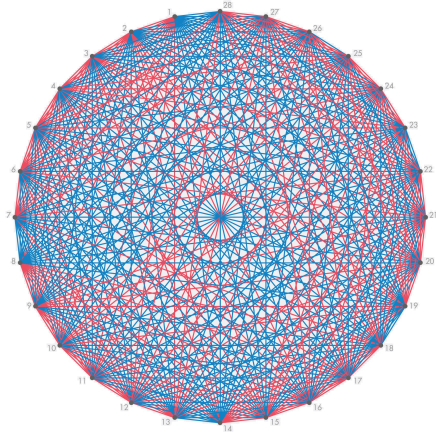


Coloration de graphes épars : la suprématie de la méthode probabiliste

François Pirot
Directeurs de thèse : Ross Kang & Jean-Sébastien Sereni

Prix de thèse Charles Delorme
JGA 2020

I. Motivation : Histoire de la théorie de Ramsey en lien avec la coloration de graphes



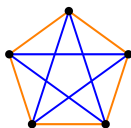
Théorie de Ramsey : Présentation

Théorème de Ramsey

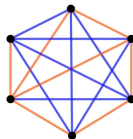
[1930]

Pour tous entiers $s, t \geq 1$, il existe un entier minimal $R(s, t)$ tel que tout graphe à $R(s, t)$ sommets contient soit une *clique de taille s* (K_s), soit un *ensemble indépendant de taille t* ($\overline{K_t}$).

- $R(s, t)$: *nombre de Ramsey* (de paramètres s et t);
- $R(s, s)$: nombre de Ramsey *diagonal*;
- $R(3, t)$: nombre de Ramsey *anti-diagonal*.



(a) $n = 5$: Pas de triangle



(b) $n = 6$: Triangle rouge ou bleu forcé

$$R(3, 3) = 6$$

Théorie de Ramsey : Estimations

Estimation des nombres de Ramsey

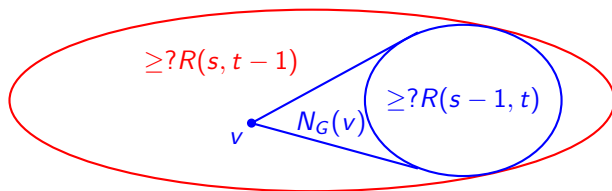
[Erdős, Szekeres, 1935]

Pour tous entiers $s, t \geq 2$,

$$R(s, t) \leq R(s - 1, t) + R(s, t - 1),$$

et donc par récurrence on obtient

$$R(s, t) \leq \binom{s + t - 2}{s - 1}.$$



$G : R(s - 1, t) + R(s, t - 1)$ sommets \implies contient K_s ou \overline{K}_t

Théorie de Ramsey : Graphes randoms

Modèle de Erdős-Renyi

Pour tout entier n , et réel $p \in [0, 1]$, un graphe random suivant le *modèle de Erdős-Renyi* $G(n, p)$ a n sommets, et chacune des $\binom{n}{2}$ arêtes possibles est gardée indépendamment avec probabilité p .

Exemples extrémaux tirés de $G(n, \frac{1}{2})$ pour $R(s, s)$

Un graphe random G tiré de $G(n, \frac{1}{2})$ satisfait asymptotiquement presque sûrement (avec probabilité $\rightarrow 1$ quand $n \rightarrow \infty$)

$$\omega(G) \leq 2 \log_2 n, \quad \text{et}$$
$$\alpha(G) \leq 2 \log_2 n.$$

- Soit $X \subseteq V(G)$ de taille $s = 2 \log_2 n$.
- Probabilité que X forme une clique : $2^{-\binom{s}{2}}$.
- Nombre de choix possibles pour X : $\binom{n}{s}$.
- Probabilité que G contienne K_s : $\leq \binom{n}{s} \cdot 2^{-\binom{s}{2}} \xrightarrow{n \rightarrow \infty} 0$.

Théorie de Ramsey et coloration de graphes

Question

Si l'on a un graphe G à $n \geq R(s, t)$ sommets qui ne contient pas K_s , peut-on trouver mieux qu'un seul indépendant de taille t ?

- Les indépendants de G ont *taille moyenne* t .
- Trouver une *coloration propre de G* avec n/t couleurs.
- Et si on autorise des copies de K_s , suffisamment éparées ? Que se passe-t-il si on interdit d'autres structures (*cycles*) ?

Pourquoi s'intéresser à la coloration dans ce cadre ?

- Une clique de taille s dans G est un *certificat que $\chi(G) \geq s$* .
- Pourtant, il existe des suites de graphes (G_k) telles que $\omega(G_k) = 2$ et $\chi(G_k) \xrightarrow[k \rightarrow \infty]{} \infty$. [Mycielski, Zykov, graphes random]
- Analyse du nombre chromatique des graphes sans triangle : nécessité d'introduire un paramètre supplémentaire, le *degré maximum*.

Nombre chromatique des graphes random de degré borné

Théorème

[Bollobás, 1981]

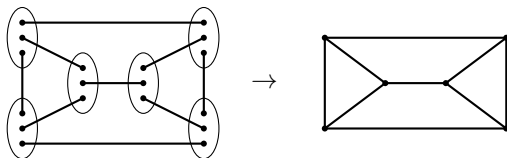
Pour tous entiers $d, g \geq 3$, il existe un graphe G de *degré maximum d* et de *maille g* (G ne contient aucun cycle de longueur $< g$) tel que

$$\chi(G) \geq \frac{d}{2 \ln d}.$$

$G \leftarrow$ graphe random d -régulier à n sommets. Avec forte probabilité :

- $\alpha(G) \geq \frac{2 \ln d}{d} n$;
- G contient *au plus $\ln n$ cycles* de longueur $< g$.

→ Retirer un sommet par petit cycle de G pour obtenir un graphe de maille g et de grand nombre chromatique.



Tirage aléatoire d'un graphe régulier

Nombre chromatique des graphes random de degré borné

Théorème

[Bollobás, 1981]

Pour tous entiers $d, g \geq 3$, il existe un graphe G de *degré maximum* d et de *maille* g (G ne contient aucun cycle de longueur $< g$) tel que

$$\chi(G) \geq \frac{d}{2 \ln d}.$$

$G \leftarrow$ graphe random d -régulier à n sommets. Avec forte probabilité :

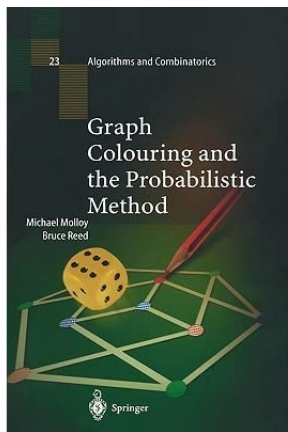
- $\alpha(G) \geq \frac{2 \ln d}{d} n$;
- G contient *au plus* $\ln n$ cycles de longueur $< g$.

→ Retirer un sommet par petit cycle de G pour obtenir un graphe de maille g et de grand nombre chromatique.

Question

Est-ce que les graphes random sont *extrémaux* pour le nombre chromatique des graphes sans triangle ?

II. Historique : Évolution de la méthode probabiliste pour la coloration de graphes



Coloration random “pas à pas”

Théorème

[Kim, 1995]

Pour tout $\varepsilon > 0$, et pour tout graphe G de degré maximum Δ suffisamment grand et de maille 5 (pas de triangle ni de C_4),

$$\chi(G) \leq (1 + \varepsilon) \frac{\Delta}{\ln \Delta}.$$

- Chaque sommet commence avec la liste des $(1 + \varepsilon)\Delta / \ln \Delta$ couleurs.
- À chaque tour, une faible proportion des sommets s'active et choisit une couleur au hasard dans sa liste. On décolore les conflits.
- On met à jour les listes de couleurs autorisées pour chaque sommet. Les listes se vident moins vite que le degré ne décroît.
- Lorsque la taille des listes et le degré maximum sont du même ordre de grandeur, on peut finir la coloration en une étape.

Coloration random “pas à pas”

Théorème

[Kim, 1995]

Pour tout $\varepsilon > 0$, et pour tout graphe G de degré maximum Δ suffisamment grand et de maille 5 (pas de triangle ni de C_4),

$$\chi(G) \leq (1 + \varepsilon) \frac{\Delta}{\ln \Delta}.$$

- Chaque sommet commence avec la liste des $(1 + \varepsilon)\Delta / \ln \Delta$ couleurs.
- À chaque tour, une faible proportion des sommets s'active et choisit une couleur au hasard dans sa liste. On décolore les conflits.
- On met à jour les listes de couleurs autorisées pour chaque sommet. Les listes se vident moins vite que le degré ne décroît.
- Lorsque la taille des listes et le degré maximum sont du même ordre de grandeur, on peut finir la coloration en une étape.

Théorème

[Johansson, 1996]

Pour tout graphe sans triangle G de degré maximum Δ ,

$$\chi(G) \leq 9 \frac{\Delta}{\ln \Delta}.$$

Coloration random en deux temps

Théorème

[Molloy, 2019]

Pour tout $\varepsilon > 0$, et pour tout graphe sans triangle G de degré maximum Δ suffisamment grand,

$$\chi(G) \leq (1 + \varepsilon) \frac{\Delta}{\ln \Delta}.$$

Utilisation de la *compression d'entropie* : algorithme de coloration randomisé qui est garanti de terminer. Deux types de *conflits à éviter* (autrement décoloration locale)

- La liste d'un des sommets devient trop petite.
- Une couleur apparaît trop souvent dans la liste des voisins d'un sommet.

Quand il n'y a plus de conflit, on peut terminer la coloration en une étape random.

S'affranchir de la compression d'entropie

Théorème

[Bernshteyn, 2018]

Pour tout $\varepsilon > 0$, et pour tout graphe sans triangle G de degré maximum Δ suffisamment grand,

$$\chi_{\text{DP}}(G) \leq (1 + \varepsilon) \frac{\Delta}{\ln \Delta}.$$

- Tirer une coloration propre partielle de G *uniformément au hasard* (ajout de la couleur `Blank` qui peut être utilisée sur deux voisins).
- Avec probabilité non nulle (par le *Lemme Local de Lovász*), cette coloration n'induit aucun des conflits de la méthode de Molloy.
- Terminer la coloration en une étape.

Comment ça marche ?

Lemme Local de Lovász (version *lopsided*)

Soit E_1, \dots, E_n un ensemble fini de (mauvais) événements aléatoires, tous de probabilité p . En supposant que chaque E_i soit *négativement corrélé* avec l'ensemble des $(E_j)_{j \neq i}$ sauf au plus D d'entre eux, alors si

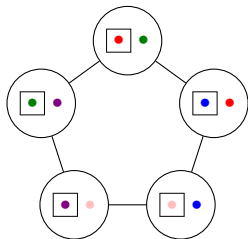
$$4pD \leq 1,$$

la probabilité qu'aucun des E_i ne se réalise est non nulle.

Comment ça marche ?

Étape finale de la coloration random

- input: Graphe G , assignation de listes de couleurs $L(x)$ telle que
 - pour tout sommet x , $|L(x)| = \ell$;
 - chaque couleur de $L(x)$ apparaît dans la liste d'au plus $\frac{\ell}{8}$ voisins de x .
- procédure: Sélectionner $c(x) \in L(x)$ aléatoirement pour tout sommet x .
- output: c est une coloration propre de G avec probabilité non nulle.



Exemple pour $G = C_5$ et $\ell = 2$

- Mauvais événements $E_{u,v,i}$: Les sommets u et v choisissent la même couleur i .
- $\mathbb{P}[E_{u,v,i}] = 1/\ell^2$
- $E_{u,v,i}$ ne dépend que des couleurs choisies par u et v ; il y a $D = \ell^2/4$ événements faisant intervenir ces couleurs.

Propriétés d'une coloration partielle random uniforme

c : k -coloration (propre) partielle random uniforme ($k = (1 + \varepsilon)\Delta / \ln \Delta$).
 $\ell := \Delta^{\varepsilon/2}$.

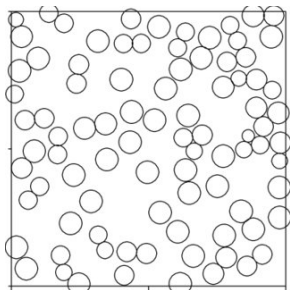
On fixe un sommet u , et on conditionne sur la réalisation de c en dehors de $N[u]$. Pour tout sommet u , $L_c(u) = [k] \setminus c(N(u))$.

Propriétés

- $\mathbb{P}[|L_c(u)| < \ell] \leq \Delta^{-3}/8$;
- $\mathbb{P}[\exists x \in L_c(u), \#\{v \in N(u), x \in L_c(v)\} > \ell/8] \leq \Delta^{-3}/8$.

Comme on a conditionné sur n'importe quelle réalisation de c sur $\overline{N[u]}$, les mauvais événements des sommets à distance ≥ 4 de u n'importent pas \implies on peut appliquer LLL.

III. Mes contributions : Utilisation de la distribution hard-core.



La distribution hard-core

Définition

Soit G un graphe, et $\mathcal{S}(G)$ ses ensembles indépendants. Un ensemble indépendant aléatoire \mathbf{S} tiré selon la *distribution hard-core de fugacité* λ sur $\mathcal{S}(G)$ est tel que

$$\forall S \in \mathcal{S}(G), \quad \mathbb{P}[\mathbf{S} = S] = \frac{\lambda^{|S|}}{Z_G(\lambda)},$$

où $Z_G(\lambda)$ est le *polynôme d'indépendance* de G

$$Z_G(\lambda) = \sum_{S \in \mathcal{S}(G)} \lambda^{|S|}.$$

Propriété spatiale de Markov

Soit G un graphe, et \mathbf{S} tiré selon la *distribution hard-core de fugacité* λ sur $\mathcal{S}(G)$. Pour tout $X \subseteq V(G)$, si on conditionne par $\mathbf{S} \setminus X = R$ (pour toute réalisation R possible), alors l'ensemble indépendant aléatoire $\mathbf{S} \cap X$ suit la distribution hard-core de fugacité λ sur $\mathcal{S}(G[X \setminus N_X(R)])$.

Taille moyenne des indépendants

Théorème

[Davies et al, 2018]

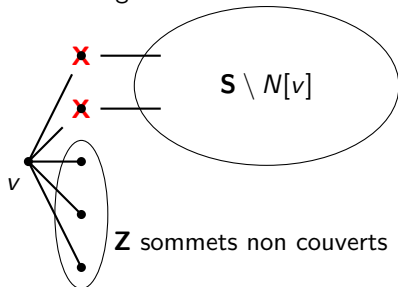
Soit $\varepsilon > 0$. Pour tout graphe sans triangle G à n sommets et de degré maximum Δ suffisamment grand, la taille moyenne des ensembles indépendants est au moins

$$\bar{\alpha}(G) \geq (1 - \varepsilon) \frac{\ln \Delta}{\Delta} n.$$

Analyse locale de la distribution hard-core de fugacité λ :

- $\mathbb{P}[v \in \mathbf{S}] = \frac{\lambda}{1+\lambda} \mathbb{E} \left[(1 + \lambda)^{-\mathbf{Z}} \right]$
 $\geq \frac{\lambda}{1+\lambda} (1 + \lambda)^{-\mathbb{E}[\mathbf{Z}]}$
- $\mathbb{E}[N(v) \cap \mathbf{S}] = \frac{\lambda}{1+\lambda} \mathbb{E}[\mathbf{Z}]$

\Rightarrow Prendre $\lambda = 1/\ln \Delta$.



Le nombre chromatique par la Programmation Linéaire

The Linear Program

Soit G un graphe, et $\mathcal{I}(G)$ ses ensembles indépendants.

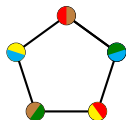
$$\chi(G) = \min \sum_{S \in \mathcal{I}(G)} w_S$$

tel que

$$\begin{cases} \forall v \in V(G), & \sum_{S \ni v} w_S \geq 1 \\ \forall S \in \mathcal{I}(G), & w_S \in \{0, 1\} \end{cases}$$

Nombre chromatique fractionnaire

Le *nombre chromatique fractionnaire* $\chi_f(G)$ d'un graphe G est la solution à la relaxation fractionnaire du programme linéaire qui calcule $\chi(G)$.



Une coloration fractionnaire de C_5 de poids $\frac{5}{2}$: chaque indépendant a poids $\frac{1}{2}$.

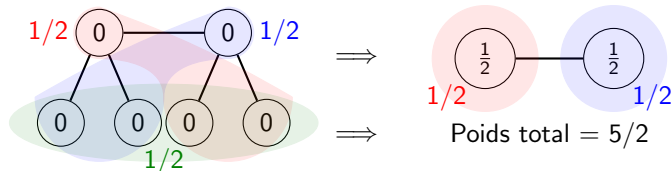
Des indépendants à la coloration fractionnaire

Étant donné un graphe G , on fixe pour tout sous-graphe induit H de G un ensemble indépendant aléatoire \mathbf{S}_H .

L'algorithme glouton de coloration fractionnaire [Molloy and Reed, 2002]

- 1 Soit $G_0 = G$.
- 2 À chaque étape i , augmenter le poids de chaque indépendant $S \in \mathcal{S}(G_i)$ par une valeur proportionnelle à $\mathbb{P}[\mathbf{S}_{G_i} = S]$, de sorte que le poids induit en au moins un sommet atteigne exactement 1 (et aucun poids induit ne doit dépasser 1).
- 3 G_{i+1} est obtenu depuis G_i en retirant les nouveaux sommets de poids induit 1. On arrête l'algorithme si G_{i+1} est vide.

Exemple : Distribution *uniforme* sur les *indépendants maximaux*.



Des indépendants à la coloration fractionnaire

L'algorithme glouton de coloration fractionnaire [Molloy and Reed, 2002]

- 1 Soit $G_0 = G$.
- 2 À chaque étape i , augmenter le poids de chaque indépendant $S \in \mathcal{S}(G_i)$ par une valeur proportionnelle à $\mathbb{P}[\mathbf{S}_{G_i} = S]$, de sorte que le poids induit en au moins un sommet atteigne exactement 1 (et aucun poids induit ne doit dépasser 1).
- 3 G_{i+1} est obtenu depuis G_i en retirant les nouveaux sommets de poids induit 1. On arrête l'algorithme si G_{i+1} est vide.

Lemme [Davies, de Joannis de Verclos, Kang, P., 2020]

Si pour tout sous-graphe induit H de G , et pour tout sommet $v \in V(H)$,

$$\alpha(v)\mathbb{P}[v \in \mathbf{S}_H] + \beta(v)\mathbb{E}[|N(v) \cap \mathbf{S}_H|] \geq 1,$$

on dit que G satisfait une (α, β) -*occupation locale*. Dans ce cas, la coloration fractionnaire construite par l'algorithme est de poids au plus

$$\max_{v \in V(G)} \alpha(v) + \beta(v) \deg(v).$$

Conséquences : le cas sans triangle

Occupation locale [Davies, de Joannis de Verclos, Kang, P., 2019+]

Pour tout $d \geq 0$, tout graphe sans triangle G satisfait la (α, β) -occupation locale avec la distribution hard-core de fugacité λ , où

$$\lambda = \frac{1}{\ln d}, \quad \alpha \approx \frac{d}{(\ln d)^2}, \quad \beta \approx \frac{1}{\ln d}.$$

Corollaire : Théorème de Johansson-Molloy-Bernsteyn

Il existe une constante C telle que, pour tout graphe sans triangle G de degré maximum Δ ,

$$\chi_f(G) \leq \frac{\Delta}{\ln \Delta - 2 \ln \ln \Delta - C}.$$

Conséquences : plus grande maille

Occupation locale

[P., Sereni, 2019+]

Pour tout entier $k \geq 4$, tout graphe G de maille ≥ 7 satisfait la (α, β) -occupation locale avec la distribution hard-core de fugacité λ sur les ensembles indépendants *maximaux*, où

$$\lambda = 4, \quad \alpha = 1 + \frac{2^{k-3}}{k}, \quad \beta = \frac{2}{k}.$$

Corollaire

[P., Sereni, 2019+]

Pour tout graph G de degré maximum Δ et de maille au moins 7,

$$\chi_f(G) \leq 1 + \min_{k \geq 4} \frac{2\Delta + 2^{k-3}}{k}.$$

Conséquences : le cas avec peu de triangles

Théorème

[Davies, Kang, P., Sereni 2019+]

Soit $\varepsilon > 0$ et G un graphe de degré maximum Δ suffisamment grand, tel que tout sous-graphe induit par un voisinage dans G est de degré moyen maximum $\leq d$. Alors

$$\chi_f(G) \leq (1 + \varepsilon) \frac{\Delta}{\ln \frac{\Delta}{d+1}}.$$

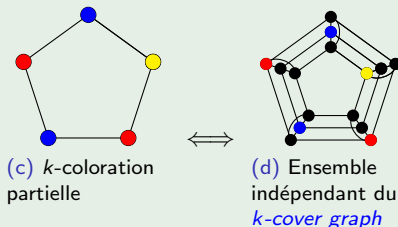
Corollaires

Soit $\varepsilon > 0$ et G de degré maximum Δ suffisamment grand, alors

- 1 $\chi_f(G) \leq (1 + \varepsilon) \frac{\Delta}{\ln \frac{\Delta}{\sqrt{T}}}$ si chaque sommet apparaît dans au plus $T > 0$ triangles ;
- 2 $\chi_f(G) \leq (1 + \varepsilon) \frac{\Delta}{\ln \Delta}$ si G est sans C_ℓ , pour n'importe quel $\ell \geq 3$ fixé.

Des indépendants à la DP-coloration

Coloration (partielle) = Indépendant dans le cover graph.



- *Coloration classique* : couplages parfaits dans le cover graph.
- *Coloration par listes* : couplages entre les mêmes couleurs dans le cover graph.
- *DP-coloration* : couplages quelconques dans le cover graph.

De l'occupation locale à la DP-coloration

Theorème

[Davies, Kang, P., Sereni, 2020+]

Soit G un graphe de degré maximum Δ , et $\ell \geq 12 \ln(2\Delta)$. Si pour tout sommet $v \in V(G)$, et pour tout sous-graphe F fr $G[N(v)]$,

1 $\alpha(v) \frac{\lambda}{1+\lambda} \frac{1}{Z_F(\lambda)} + \beta(v) \frac{\lambda Z'_F(\lambda)}{Z_F(\lambda)} \geq 1$, et

2 $\ln Z_F(\lambda) \geq 4 \ln(2\Delta)$

si $|V(F)| \geq \ell/2$,

alors

$$\chi_{\text{DP}}(G) \leq \max_{v \in V(G)} \alpha(v) \frac{2\lambda\ell}{1+\lambda} + \beta(v) \deg(v).$$

De l'occupation locale à la DP-coloration

Theorème

[Davies, Kang, P., Sereni, 2020+]

Soit G un graphe de degré maximum Δ , et $\ell \geq 12 \ln(2\Delta)$. Si pour tout sommet $v \in V(G)$, et pour tout sous-graphe F fr $G[N(v)]$,

1 $\alpha(v) \frac{\lambda}{1+\lambda} \frac{1}{Z_F(\lambda)} + \beta(v) \frac{\lambda Z'_F(\lambda)}{Z_F(\lambda)} \geq 1$, et

2 $\ln Z_F(\lambda) \geq 4 \ln(2\Delta)$ si $|V(F)| \geq \ell/2$,

alors

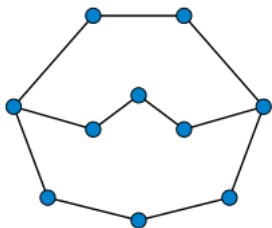
$$\chi_{\text{DP}}(G) \leq \max_{v \in V(G)} \alpha(v) \frac{2\lambda\ell}{1+\lambda} + \beta(v) \deg(v).$$

Corollaires

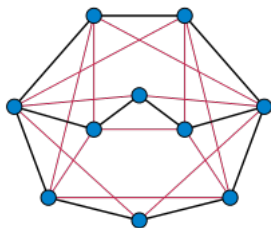
Soit G un graphe de degré maximum Δ . Alors

- $\chi_{\text{DP}}(G) \leq \frac{\Delta}{\ln \Delta - 3 \ln \ln \Delta - O(1)}$ si G est *sans triangle* ;
- $\chi_{\text{DP}}(G) \leq (1 + o(1)) \frac{\Delta}{\ln \frac{\Delta}{d+1}}$ si $\text{mad}(G[v]) \leq d$ pour tout sommet v .
- Autres situations : *clique bornée*, *voisins r -colorables*, ...

IV. Applications : Coloration à distance t



G



G^2

Nombre chromatique de la puissance d'un graphe

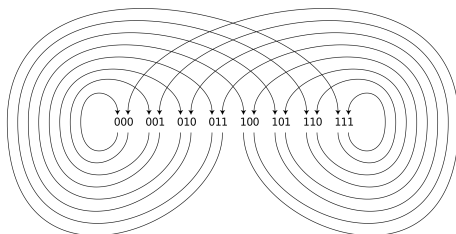
Définition

- *Puissance t d'un graphe* : G^t est obtenu depuis G en rajoutant une arête entre chaque paire de sommets à distance $\leq t$ dans G .
- *Nombre chromatique à distance t* : $\chi_t(G) = \chi(G^t)$.

Constructions

Il existe des graphes G pour lesquels $\chi_t(G) \geq (\Delta(G)/2)^t$.

- Graphes de DeBruijn.
- Graphes de maille 8 quand $t \geq 11$, et bipartis si t est pair.



Décroître le nombre chromatique à distance t

Rappel

Si tous les voisinages d'un graphe G sont de $\text{mad} \leq d$, alors

$$\chi(G) \leq (1 + o(1)) \frac{\Delta(G)}{\ln \frac{\Delta(G)}{d+1}}.$$

Observation

Soit G de degré maximum Δ et de maille $\geq 3t + 1$. Alors les voisinages de G^t sont la puissance t *d'arbres de degré maximum Δ et de profondeur t* .

- Si t est pair : voisinages $\Delta^{\frac{t}{2}}$ -dégénérés $\implies \text{mad} \leq 2\Delta^{\frac{t}{2}}$.
- Si t est impair : voisinages $2\Delta^{\frac{t-1}{2}}$ -dégénérés $\implies \text{mad} \leq 4\Delta^{\frac{t-1}{2}}$.

Dans tous les cas, $\chi_t(G) \leq (1 + o(1)) \frac{\Delta}{\lceil t/2 \rceil \ln \Delta}$.

→ Déterminer des obstructions minimales telles que $\chi_t(G) = o(\Delta^t)$.

Interdiction de cycles pairs

Théorème

[Kang, P., 2018]

Soit $t \geq 2$, et G de degré maximum Δ . Pour n'importe quel entier $k > t$, si G ne contient pas C_{2k} , alors

$$\chi_t(G) \leq (2 + o(1)) \frac{\Delta}{\ln \Delta}.$$

Méthode de preuve

- Faire un parcours en profondeur de chaque voisinage à distance t $N_{G^t}[v]$. La densité moyenne est bornée entre les couches et à l'intérieur des couches de ce parcours.
- En déduire que le nombre de chemins de longueur t dont les extrémités sont dans $N_{G^t}[v]$ est $O(\Delta^{2t-1})$.
- Conclure par une application du Théorème sur le nombre chromatique des graphes avec peu de triangles.

Interdiction de cycles impairs

Théorème

[Kang, P., 2018]

Soit $t \geq 3$ *impair*, et G de degré maximum Δ . Pour n'importe quel entier impair $\ell \geq 3t$, si G ne contient pas C_ℓ , alors

$$\chi_t(G) \leq (2 + o(1)) \frac{\Delta}{\ln \Delta}.$$

Proposition

[P., 2019]

Pour tout Δ , et pour tout $t \geq 3$ impair, il existe un graphe G de degré maximum Δ , sans cycle impair de longueur $< 3t$, tel que

$$\chi(G) \geq (\Delta/4)^t.$$

De plus, on peut remplacer $(\Delta/4)^t$ par $(\Delta/3)^t$ si $t \geq 5$.

Conclusion et problèmes ouverts

Méthode probabiliste = seul outil efficace connu pour étudier la coloration des graphes épars.

- Réduire l'écart entre la borne inférieure et supérieure sur $R(3, t)$:

$$\frac{t^2}{4 \ln t} \lesssim R(3, t) \lesssim \frac{t^2}{\ln t}.$$

- Déterminer le bon ordre de grandeur du nombre chromatique de l'ensemble $\mathcal{G}_{\Delta, K_4}$ des graphes sans K_4 de degré maximum Δ :

$$\frac{\Delta}{2 \ln \Delta} \leq \chi(\mathcal{G}_{\Delta, K_4}) \leq O\left(\frac{\Delta \ln \ln \Delta}{\ln \Delta}\right).$$

- Quel est le nombre chromatique fractionnaire de l'ensemble \mathcal{G}_{4, K_3} des graphes sans triangle de degré maximum 4 ?

$$3.25 \leq \chi_f(\mathcal{G}_{4, K_3}) \leq 3.5$$

Conclusion et problèmes ouverts

Méthode probabiliste = seul outil efficace connu pour étudier la coloration des graphes épars.

- Réduire l'écart entre la borne inférieure et supérieure sur $R(3, t)$:

$$\frac{t^2}{4 \ln t} \lesssim R(3, t) \lesssim \frac{t^2}{\ln t}.$$

- Déterminer le bon ordre de grandeur du nombre chromatique de l'ensemble $\mathcal{G}_{\Delta, K_4}$ des graphes sans K_4 de degré maximum Δ :

$$\frac{\Delta}{2 \ln \Delta} \leq \chi(\mathcal{G}_{\Delta, K_4}) \leq O\left(\frac{\Delta \ln \ln \Delta}{\ln \Delta}\right).$$

- Quel est le nombre chromatique fractionnaire de l'ensemble \mathcal{G}_{4, K_3} des graphes sans triangle de degré maximum 4 ?

$$3.25 \leq \chi_f(\mathcal{G}_{4, K_3}) \leq 3.5$$

Merci pour votre attention.